

- O clarté de Zeus, ô nuit obscure,
pourquoi suis-je ainsi affolée, pendant la nuit,
70 par des terreurs, des visions ? O Terre puissante,
mère des songes aux ailes noires,
je repousse loin de moi une vision nocturne
que j'ai eue sur mon fils, qui est à l'abri en Thrace,
75 et à propos de ma chère fille Polyxène, en songe.
C'est une vision terrible
que j'ai apprise, comprise.
80 O dieux de cette terre / dieux infernaux, sauvez mon enfant,
qui, resté la seule ancre (= soutien) de mes maisons,
habite la Thrace couverte de neige
sous la garde de l'hôte de son père.
Il va se produire du nouveau :
85 un chant de lamentations va se produire pour des créatures lamentables.
Jamais mon coeur, ainsi, sans cesse,
ne frissonne, ne s'épouvante.
Où puis-je voir l'âme inspirée d'Hélénos
et de Cassandre, Troyennes,
90 pour qu'ils interprètent pour moi ces songes ?
J'ai vu en effet une biche mouchetée, sous la griffe sanglante d'un loup,
égorgée, arrachée sans pitié de mes genoux.
Et voici ma terreur ; est apparue au sommet
de son tombeau
95 l'ombre d'Achille ; elle réclamait comme part d'honneur
l'une des malheureuses Troyennes.
Loin de mon enfant, loin de mon enfant repoussez
cela, ô dieux, je [vous en] supplie.